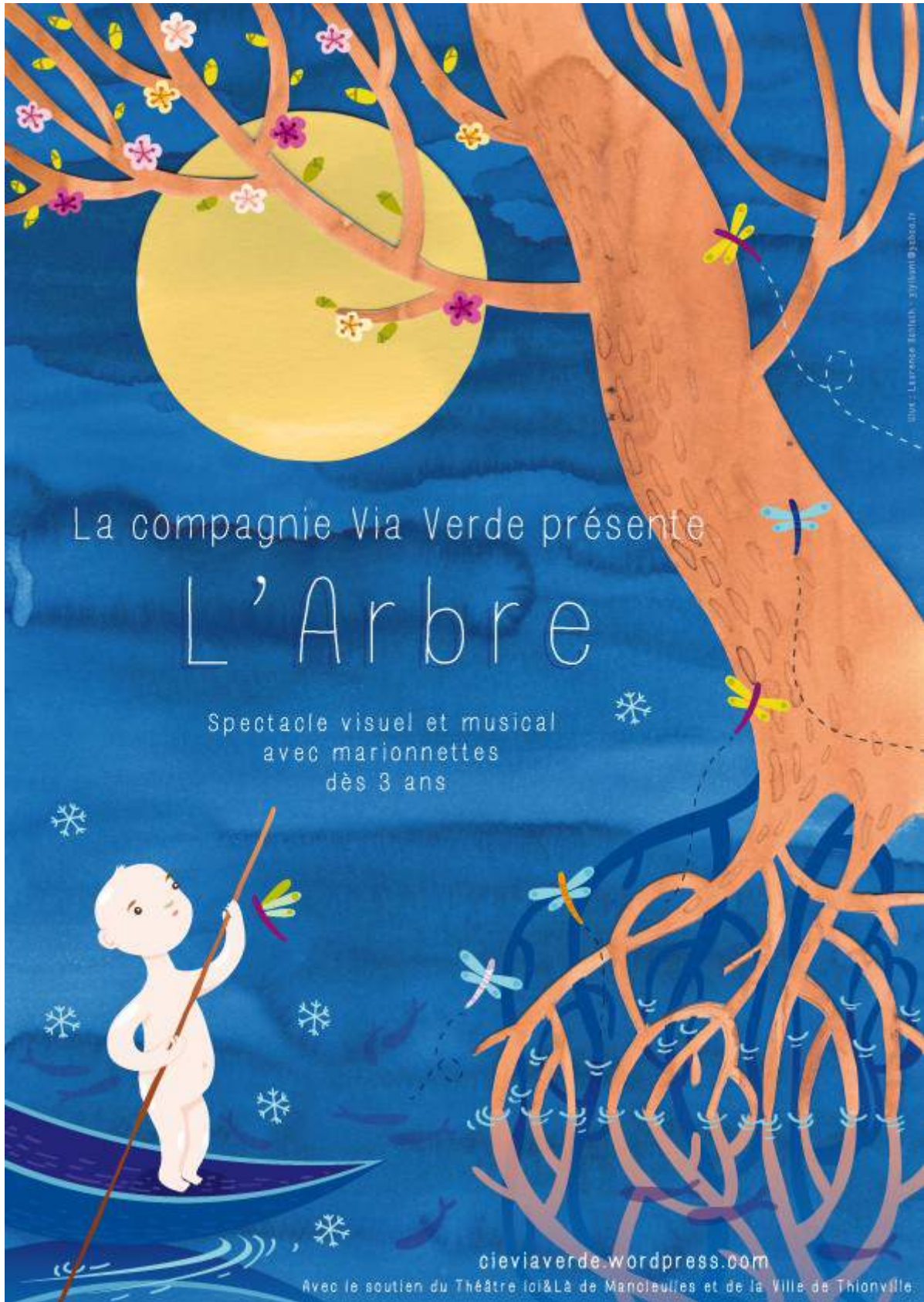




via marionnettes
& arts vivants
verde
compagnie



La compagnie Via Verde présente

L'Arbre

Spectacle visuel et musical
avec marionnettes
dès 3 ans

cieviaverde.wordpress.com

Avec le soutien du Théâtre Ici&Là de Manoleuilles et de la Ville de Thionville.

Illustration : Laurence Bouché - lyl@ymail.com

L' Arbre

Pour sa deuxième création,
la compagnie Via Verde s'adresse
au jeune public et aux plus grands qui aiment encore
rêver, monter aux arbres et y construire des cabanes.

L'envie d'une bulle où il ferait bon simplement se poser, respirer, sentir
le vent sur les joues, dormir dehors sous la lune. Une invitation au
voyage dans un lieu où chacun aime se retirer pour échapper
au non sens et à l'agitation. Un théâtre visuel, de sensations,
de compréhensions intuitives, où l'enfant et l'adulte
laissent échapper leur imaginaire.

Organique et onirique

Juste

une histoire

éphémère

au pied

d'un arbre

millénaire



à l'origine du projet



A l'origine
Dans une serre
Mille espèces végétales
Rythmées par les saisons
Les premières jonquilles
La saison des bruyères
Le soin du vivant
La chaleur et l'eau
Sensations franches
Souvenirs d'enfance
Une ramification possible
Entre le végétal et le spectaculaire
Les cultures se mêlent





Bonsaï oublié
Arbre à marionnettes
Une seconde vie
pour se jouer des échelles

...

Au fond d'une serre/*Au bout d'un continent*
Un arbre miniature/*Un arbre monument*
d'entre 10 et 15 ans/ *d'entre 1000 et 1500 ans*
de 80cm/ *de 8m de hauteur*

...

Scénographie rêvée
décor insolite et marionnettique
pour une fable musicale
évincer la parole
trouver les sensations qui racontent
et les images qui emportent,
sonores et visuelles

Bonsaï : n.m. d'origine japonaise. Signifie "arbre en pot"
Végétal devenant au fil du temps une sculpture naturelle
et épurée, à l'architecture délicate, modelée par
la main de l'homme en hommage à la Nature.

Synopsis

Par une mer apaisée.

Un enfant endormi dans une barque à la dérive
échoue sur un étrange îlot, où se dresse un arbre gigantesque.
Comme une présence rassurante, sereine et immuable. Un être millénaire.
Il sent, touche, grimpe, joue tant et si bien qu'il ne voit pas sa barque
s'échapper au loin.

Et bientôt le vent se lève, le soleil s'évanouit, l'îlot rêvé devient énigme.
Par quels cheminements devra-t-il passer pour pouvoir s'en retourner?

Sur scène:

Une marionnettiste

Un enfant

Un îlot

Un arbre

Une barque

Une mousse

tendre et verte

Des étoiles

Un astre

Des silhouettes

Des racines

Des libellules

Des bourgeons

Du vent

Mélodies, arpèges
et silences.



mise en scene & creation musicale

La mise en scène du spectacle s'est construite en parallèle de la création musicale.

Le parcours du personnage est entièrement mis en musique, à la manière d'un conte symphonique.

Une marionnettiste évolue autour de l'arbre.
La marionnette de l'enfant est à manipulation "directe".
Esthétiquement très épurée, elle mesure environ 15 cm.

Toute la scénographie a été construite à partir de l'arbre, en cherchant des espaces de jeu selon ses différents niveaux: racines, tronc, branches, cime et au delà.

L'obscurité est requise pour exploiter différents effets lumineux (silhouettes de théâtre d'ombres, réflexions...)

L'espace scénographique intègre les éléments techniques (diffusion son et lumières)
de façon à être autonome. Une forme techniquement simple, de façon à pouvoir jouer dans des espaces non équipés.

La durée du spectacle est de 30 minutes.

Il s'agit d'une création en trinôme: deux marionnettistes et un compositeur ont travaillé ensemble, dès les premières improvisations. L'univers sonore est apparu pas à pas, en résonance avec ce qui s'est dessiné sur scène.



note d'intention musicale

le rôle de la musique dans le spectacle

Aucun personnage, aucun conteur ne prenant la parole dans *L'arbre*, la musique devient la narratrice de l'histoire. Sa présence quasi continue permet au récit de se déployer sans le secours des mots, en s'adressant à la compréhension intuitive et sensible du spectateur. En interaction constante avec ce qui est montré à la scène, elle inaugure autant qu'elle prolonge l'émotion générée par les différents tableaux de l'intrigue et contribue étroitement au rythme du récit. Selon l'endroit, les compositions préfigurent un événement ou accompagnent son éclipse, scandent les déplacements et les mouvements des personnages, complètent les couleurs du visuel par celle du piano ou donnent à entendre ce qui n'est pas montré. Le spectacle s'appuie donc fortement sur la puissance suggestive de la musique.

le choix de l'instrumentation

Tout au long de *L'arbre*, le seul instrument qui résonne est un piano. Envisagé un temps pour la variété de ses couleurs, l'orchestre s'est révélé inadéquat dans l'esthétique du spectacle, toute de sobriété et d'économie, donc peu encline à être incarnée dans des masses sonores luxuriantes ou chargées. Le choix du piano est donc associé à un certain idéal d'épure, et son utilisation dans la grande majorité des compositions, favorisant ses timbres veloutés ou cristallins, épouse la dimension intimiste du spectacle. Un instrument seul pour suggérer des émotions subtiles, non les surligner de façon grossière et illustrative ; pour dire la solitude d'un enfant qu'aucune présence humaine ne vient entourer ni reconforter. Le piano comme monde en soi, ses ressources polyphoniques figurant conjointement le paysage et les êtres qui y évoluent.

Inspirations musicales

Le choix du piano ne saurait être séparé de son patrimoine historique. Dans *L'arbre*, c'est l'élection d'une certaine conception et d'un certain usage du piano ; d'un *pianisme* hérité de plusieurs compositeurs qui l'ont abordé comme un terrain d'exploration propre à traduire leurs paysages imaginaires. Chez un Romantique comme Schumann, le piano se voit confier la mission d'exprimer toute une réalité extra-musicale qui puise aussi bien dans ses lectures fantastiques que dans sa vision de la nature. Approche éminemment fécondante pour la musique d'un spectacle où la présence d'un arbre est à la source de scènes de merveilleux. Franz Liszt, quant à lui, est un modèle insurpassable lorsqu'il s'agit de trouver la traduction musicale d'un son produit par la nature. La mer autour de l'îlot, la dérive de la barque, le clapotis qu'on peut imaginer à l'accostage, ont ainsi pu être évoqués par des harmonies imitatives nostalgiques des *Jeux d'eau à la Villa d'Este* du compositeur hongrois, notamment dans sa façon de simuler l'élément aquatique par un usage cristallin et liquide du registre aigu du piano. Enfin, Claude Debussy, dont les titres mêmes, *La terrasse des audiences au clair de lune*, *Ce qu'a vu le vent d'ouest*, *Des pas sur la neige*, sont des invitations à laisser les sons cristalliser des images dans notre intériorité. La puissance évocatrice de ses *Estampes* ou de ses *Préludes*, qui conjuguent art de coloriste, goût du mystère et sens aigu de la caractérisation de personnages, ont nourri en profondeur les morceaux qui accompagnent l'enfant dans sa découverte tantôt inquiète tantôt ludique du lieu et des êtres qui l'habitent.

Marc Bernay
Compositeur de la B.O. du spectacle



équipe artistique

Isabelle Bernay

Comédienne formée au Cours Florent à Paris et au Conservatoire National de Région de Metz, elle travaille avec la compagnie Via Verde en tant qu'interprète, marionnettiste et intervenante. Elle a également été professeur de français et de latin. Elle a ainsi développé une pédagogie adaptée et une sensibilité à l'adresse aux jeunes publics. Elle co-signe la mise en scène de ce spectacle, avec Pascale Toniazzo.

Marc Bernay-Di Clemente

Né à Metz en 1975, Marc Bernay-Di Clemente écrit ses premières compositions entre quatorze et dix-sept ans, avant de découvrir l'expressivité de la guitare classique, à laquelle il consacre les quinze années suivantes, en se formant notamment auprès de Frédéric Bergeret au Conservatoire National de Région de Metz. Entre 2005 et 2009, il compose une soixantaine de pièces, fait publier deux recueils pour guitare classique solo aux *Productions d'Oz* et collabore avec plusieurs concertistes d'envergure internationale, parmi lesquels Cem Duruöz et Olivier Pelmoine, qui inscrivent ses œuvres au programme de leurs récitals. De 2009 à 2013, diversifiant sa palette sonore par l'adoption de

la guitare électrique, il bâtit avec le groupe S.O.M.A.H. une musique cinématique aux confluents du dub, du rock psychédélique et de l'électro. En 2014, sous le nom d'artiste *DI CLEMENTE*, il entame un projet instrumental solo placé sous le signe de l'onirisme et du voyage poétique, qui explore le mariage entre la guitare classique, le piano et les musiques électroniques. Parallèlement, sa rencontre avec Pascale Toniazzo inaugure une nouvelle voie créatrice : au sein de la compagnie *Via Verde*, il écrit la bande-son de plusieurs spectacles mobilisant comédiens et marionnettistes, dont celles de *Héraklès* et de *L'Arbre*, et assure celle de la forme en cours de réalisation : *L'Enfant Perdu*. Dans ces divers projets, il revendique une musique sans cesse mouvante, invitant au dépaysement sensoriel par le mélange de sonorités acoustiques et électroniques tantôt aériennes et enveloppantes, tantôt abruptes et tumultueuses.

Pascale Toniazzo

Formée à l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle) de Bruxelles en section Théâtre-Mise en scène, elle débute en 2003 en tant que comédienne-marionnettiste avec la compagnie Karromato de Prague. Passionnée par les possibilités narratives qu'offre la marionnette en dialogue avec d'autres disciplines artistiques, elle participe à différents projets en tant que conceptrice, marionnettiste et metteur en scène. Diplômée d'un Master Expertise et Médiation Culturelle, elle s'intéresse également aux questions de médiation et de transmission artistique.



compagnie Via Verde

Projet Artistique

Quand l'inanimé s'empare de la vie

Les représentations de notre humanité par la marionnette nous bouleversent. Etrange identification et mise à distance face à l'objet qui conte l'homme. L'illusion d'un souffle, et notre imaginaire se laisse emporter. D'autres perceptions se composent à travers un prisme nouveau. Un mouvement qui porte un propos inattendu, au delà des mots. Le geste est alors évident.



" Apprendre à être touché par la beauté, par un geste, un souffle, pas seulement par ce qui est dit et dans quelle langue. Percevoir immédiatement ce que l'on "sait". Il faut juger sans connaître"

Pina Bausch

Parler sans mots une autre langue. Un langage insolite où l'art de la marionnette dialogue avec des expressions corporelle, des espace sonores, des univers visuels et plastiques. Terrain d'exploration sensible dans lequel la marionnette détient la capacité de tout suggérer.

Ressentir et faire sens

"Tout élan de mon esprit commence dans mon sang" Rainer Maria Rilke

Les émotions sont à la base de nos réflexions, elles sont les boussoles de nos perceptions. Emotion et raison sont intimement liés. Ressentir pour mieux comprendre, une expérience au service de spectacles questionnant des thématiques contemporaines. La marionnette pose une distance propice à la réflexion. Mais elle provoque aussi une émotion universelle, comme un lacher prise vers l'animisme. Une alchimie passionnante de l'intuition et de l'intellect. Et un lieu d'exploration inépuisable.

ateliers autour de l'arbre



Atelier Libellules

A l'issue des représentations du spectacle, nous proposons aux enfants de réaliser des libellules selon la technique utilisée dans le spectacle. Il s'agit d'un atelier qui peut s'adresser à 15 enfants maximum par adulte encadrant. Le matériel est fourni par la compagnie. Les enfants peuvent repartir avec leurs libellules et c'est aussi un temps d'échange où l'on peut parler du spectacle et prolonger les imaginaires !

Dès 6 ans. Environ 45 minutes.



Atelier en amont du spectacle

Voici l'histoire de « L'Arbre »...

Par une mer apaisée.

Un enfant endormi dans une barque à la dérive

échoue sur un étrange îlot, où se dresse un arbre gigantesque.

Comme une présence rassurante, sereine et immuable. Un être millénaire.

Il sent, touche, grimpe, joue tant et si bien qu'il ne voit pas sa barque s'échapper.

Le vent se lève, le soleil s'évanouit, l'îlot rêvé devient énigme.

Par quels cheminements devra-t-il passer pour pouvoir s'en retourner?

Comment tu la représenterais cette histoire, toi?

C'est la règle du jeu de cet atelier, et l'histoire du spectacle se raconte ainsi sous d'autres imaginaires et fantaisies. Les chemins se croisent ou dévient. Et les enfants découvrent à l'issue de l'atelier comment la compagnie a raconté cette aventure au pied de l'arbre...

Ludique et surprenant, cet atelier se déroule obligatoirement avant le spectacle. Selon les formats, il peut être donné sur une semaine et faire l'objet d'une représentation donnée par les enfants devant un public, ou bien il peut prendre la forme d'un échange plus court avec des moyens plastiques plus légers. La compagnie fournit le matériel nécessaire selon les idées des enfants. Dès 6 ans. Pour maximum 8 enfants.



N'hésitez pas à nous contacter pour plus de renseignements, pour adapter une formule ou en inventer d'autres ensemble !

soutien

"L'Arbre" a bénéficié du soutien du Théâtre Ici&Là de Mancieulles (54), à l'occasion d'une résidence de création de trois semaines en mai 2013.

Il a été représenté 32 fois dans les écoles primaires du territoire de Briey en novembre 2013, en partenariat avec le Théâtre Ici&Là.

Ce spectacle a été joué plus de 60 fois pour des publics divers, de la maternelle aux maisons de retraites, pour des séances scolaires et tous publics. Il peut être techniquement autonome et s'adapte à des lieux non équipés. Selon les dispositions, la jauge peut aller jusqu'à 80 personnes. Des ateliers avant ou après le spectacle sont également possibles.

CULTURE 21/05/13 compagnie en résidence à saint-pierremont

Via Verde prend racine

Un bonzaï abandonné au fond d'une serre et voilà que dans l'esprit de cette fille d'horticulteur, une histoire prend vie. Pascale Toniazzo a mis toute sa sensibilité au service d'une nouvelle création baptisée L'Arbre. Ici, le langage de la musique et des sens contourne celui des mots. « Nous voulions proposer une forme sans parole, qui soit exclusivement visuelle et musicale », explique la metteur en scène.

Actuellement en résidence à l'espace Saint-Pierremont, la jeune compagnie thionvilloise Via Verde peaufine les contours de ce projet artistique qui mêle marionnettes et théâtre d'ombres. Les notes musicales de cette création « intuitive et sensible » sont distillées avec grâce par le compositeur Marc Bernay. Il a choisi le piano « pour la large gamme d'émotions » qu'offre l'instrument.

La manipulation des marionnettes, faites de poudre de papier, se fait en direct par Pascale Toniazzo et Isabelle Bernay. La virtuosité des comédiennes permet de donner vie au personnage principal, un enfant qui échoue avec sa barque sur un îlot mystérieux peuplé par un arbre... « Toute la narration reste encore à construire. Elle sera nourrie de bribes d'histoires, de poésie et d'imaginaire », confie la metteur en scène.

J. M.

fiche technique & financière

Spectacle sans paroles tous public dès 3 ans

Jauge: 30 personnes maximum en lieu non équipé
Jusqu'à 80 personnes selon le gradinage

Durée: 30 min

Espace de jeu minimum: 3m x 3m

Obscurité requise

Temps d'installation: 1h30

Temps de démontage: 1h

Temps requis entre 2 représentations: 1h

Installation technique autonome.

Coût:

- 1 représentation isolée : 600 € TTC

- 2 représentations la même journée : 900 € TTC

- 3 représentations la même journée : 1200 € TTC

Pour plus de représentations, nous consulter.

Défraiement: 1 véhicule au départ de Thionville au tarif Syndéac 0,50€/km
Repas pour une personne

Hébergement: en cas de deux journées de représentation: 1 nuitée pour une personne en chambre simple.

Les compositions musicales du spectacle sont déposées à la SACEM. Les frais d'exploitation sont à la charge de l'organisateur.

Une rencontre avec le public à l'issue du spectacle est envisageable. Nous consulter.

Mentions:

Création et mise en scène: Isabelle Bernay et Pascale Toniazzo

Interprétation: Pascale Toniazzo

Composition et interprétation musicale: Marc Bernay Di Clemente

Dispositif technique: Damien Camus et Valentin Monnin

Crédits photo: Cie Via Verde

Une production de la compagnie Via Verde et du Théâtre Ici&Là de Mancieulles.
Avec le soutien de la ville de Thionville.

Contact



5 impasse des anciens hauts fourneaux

57100 Thionville

compagnie.viaverde@gmail.com

06 95 47 27 44

N°SIRET 75129806800022

APE 9001 Z

